

Dossier de Presse

Les vents du levant



théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

A l'abri des vents

&

At a cloud gathering

danse/création

Chorégraphie > Susan Buirge
Avec > Jean-Paul Bernard des Percussions de Strasbourg
Compagnie Susan Buirge

jeudi 29 mars à 20 h 30

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

A l'abri des vents & At a Cloud Gathering

Réalisation et arrangements musique électronique > Gilbert Nouno

Lumières > Félix Lefebvre

Scénographie et costumes > Laurence Bruley

Régie lumière et coordination technique > Stéfan Mckenzie Main

Régie plateau > Eric Capuano

Régie son > Marc Piéra

Confection des costumes > Agathe Laemmel et Gilles Jarousse

A l'abri des vents

Danseurs > Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont, Young-ho Nam

Œuvre électronique originale d'après le Stabat Mater de Palestrina

Préenregistrée par les jeunes solistes

Direction > Rachid Safir

Avec les chanteurs > Philippe Barth, Nicolas

Boulanger, Geoffroy Buffière, Laurent David, Magid

El-Bushra, Marie Jennes, Raphaële Kennedy, David Lefort

Commande d'Etat du ministère de la Culture et de la Communication pour la Fondation Royaumont et les jeunes solistes.

At a Cloud Gathering

Danseurs > Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont, Young-ho Nam, Nicole Piazzon, Régis Rasmus

Percussionniste > Jean-Paul Bernard

Musique originale pour percussion et électronique en direct.

Commande de la Fondation Royaumont et du

GRAME - ministère de la Culture et de la

Communication

Réalisation musique électronique > production CIRM

Production>

De la Fondation Royaumont - Centre de recherche et de composition chorégraphiques et Voix Nouvelles

En coproduction avec > L'apostrophe-scène nationale de

Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, la Maison de la Culture

d'Amiens, le GRAME-Centre national de création musicale

de Lyon, le CIRM- Centre national de création musicale de

Nice. Avec l'aide de >

L'ambassade de France en Inde et du British Council de

New-Delhi, du Toboggan-scène conventionnée de Décines

et de Système Castafiore (accueil en résidence).

Avec le soutien >

A la diffusion d'Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France).

La compagnie de Susan Buirge est en résidence permanente à la Fondation Royaumont dans le cadre du Centre de recherche et de composition chorégraphiques qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication/Drac Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et de la Région Ile-de-France.

La rencontre entre Susan Buirge et Jonathan Harvey

En 2002, Jonathan Harvey, compositeur anglais, est invité dans la Saison musicale de Royaumont. Ses œuvres vocales, jouées dans l'ancien réfectoire, émeuvent profondément la chorégraphe.

Il voit à son tour le travail de Susan Buirge, L'œil de la forêt, à Royaumont. Il admire la pureté des lignes, la structuration de l'espace et la sérénité qui s'en dégage. Ensemble, ils décident de bâtir un projet.

Les deux artistes sont animés d'une sensibilité commune pour des cultures ancestrales - le Japon ou les peuples nomades du Nord de l'Amérique pour la chorégraphe ; le bouddhisme pour le compositeur. Leurs œuvres reflètent cette imprégnation d'un " ailleurs ". Ce qui les lie tout particulièrement est leur sentiment partagé pour l'inexplicable, l'impalpable qui entoure les humains à certains moments.

" Jonathan Harvey a composé un arrangement du Stabat mater dolorosa de Palestrina (A l'abri des vents) pour les jeunes solistes et pour Susan Buirge. C'est à la fois une pièce de concert et une œuvre destinée à la danse. La figure toujours actuelle d'une mère se lamentant sur la mort de son fils, tué pour des raisons politiques, l'avait profondément touché. La musique de Palestrina, écrite pour un double chœur chantant de manière antiphonique, lui est apparue comme la sublimation de la douleur. Son adaptation élargit considérablement cette spatialisation en faisant intervenir six sources de diffusion. Il a également rendu la texture polychorale plus dense par les traitements électroniques, le même matériau donnant lieu à différentes transpositions et vitesses de lecture, jusqu'à atteindre parfois un point de saturation. L'image visée est celle d'invisibles présences consolatrices qui chantent en grand nombre de toutes parts ce qui, dans l'iconographie traditionnelle, correspond aux cohortes d'anges tout autour de la mère affligée. Le parti pris de Susan Buirge a été de laisser la musique développer ses propres lignes de force en en proposant d'autres, de nature visuelle, dans la dynamique de la danse. La chorégraphe ne souhaitait pas adhérer au contenu religieux, mais se rapprocher plutôt d'une essence cachée, du trésor secret qui lui paraît émaner du propos musical.

La seconde pièce pour Susan Buirge, At a Cloud Gathering, est conçue pour un percussionniste (Jean-Paul Bernard) et des moyens électroniques. Jonathan Harvey et Susan Buirge se sont tous deux rendus dans des monastères tibétains, au pied de l'Himalaya, pour s'imprégner des célébrations autour du nouvel an, des danses et musiques de lamas, liées aux rituels bouddhiques de purification, donc strictement fonctionnels. Selon le compositeur, si l'on ne se débarrasse pas soi-même de ses penchants psychologiques, il s'avère impossible d'atteindre, dans sa pureté, une authentique réalisation spirituelle. Harvey s'est longtemps entretenu avec les lamas de leur pratique religieuse et de leur conception du monde et a constaté que, soumis à l'oppression et à l'exil, ce sont les personnes les plus pacifiques qu'il lui ait été donné de rencontrer. Par opposition, mais de manière tout à fait significative, leur musique est féroce à l'excès. Et ce qu'ils ont tous deux recherché est précisément cette dimension extrême : pour Harvey, il s'agissait de tendre vers cette alchimie spirituelle, ardente comme le feu, ancienne comme la terre, libre comme le ciel.

Les impressions qui se sont dégagées, pour chacun d'eux, de leur visite, constitue le fondement d'une approche entremêlant l'intuition, des représentations culturelles liées à un mode de vie essentiellement différent de celui de l'occident, ce qui implique non pas d'en parler, mais de les mettre en pratique. Telle a été la source d'inspiration de leur projet commun, quasiment incompréhensible au moyen de mots, mais infiniment riche d'implications. Toutefois, leur réalisation ne prétend pas rester attachée aux références en question, qui doivent demeurer enfouies pour laisser s'imposer une œuvre autonome. "

Jean-Yves Bosseur,

Compositeur, directeur de recherche au CNRS

Texte paru dans le numéro 10 des Nouvelles de Royaumont,

mai-décembre 2006

Susan Buirge

Elle danse depuis son enfance. Elle découvre la danse moderne lors de ses études à l'université du Minnesota, puis elle étudie à la Juilliard School, à New York. Elle danse dans l'Alwin Nikolais Dance Theatre de 1963 à 1967. Dès 1967, elle trace sa propre voie et oriente son travail vers l'épure, les processus répétitifs et diversifie ses explorations. En 1970, elle s'installe en France où elle développe une grande partie de son œuvre, dont Parcelle de Ciel (1985) qui scelle sa notoriété. Conceptuelle, elle rejoint les courants minimalistes abstraits tout en défendant une danse contemporaine sensuelle. En 1989, elle voyage pour se nourrir d'autres traditions (Ethiopie, Grèce, Syrie, Japon, Taiwan et Inde). Première chorégraphe résidente de la Villa Kujoyama de Kyoto (1992), elle trouve au Japon une terre propice à ses recherches sur les relations entre art traditionnel et art contemporain, notamment pour Le Cycle des Saisons (1994-1998), œuvre magistrale en quatre parties pour sept danseurs contemporains japonais et un ensemble de musiciens de gagaku. De retour en France, elle refonde une compagnie pour laquelle elle chorégraphie Le jour d'avant (1999), puis Le jour d'après (2000), et L'œil de la forêt (2002), hommage aux Indiens montagnais du lac St Jean du Québec. En 2005, elle réunit quatre de ses soli En allant de l'ouest à l'est (1976), Danse Nord (2000), La terrasse à l'ombre de la lune (1995) et Le chasseur au lac (2004) dans un programme sobrement intitulé Soli.

Ses carnets de notes ont été publiés aux Editions Le bois d'Orion : En allant de l'ouest à l'est (1996), Dans l'espace des saisons (1998) et L'œil de la forêt (2002).

Susan Buirge a toujours entretenu une étroite relation avec la musique contemporaine. Son ami Philip Glass lui offre une musique pour En allant de l'ouest à l'est. Puis elle commande des musiques à Ragnar Grippe pour Lapse (1978), Restes (1979), Tamis (1980) et Des Sites (1983) ; à Jean-Yves Bosseur pour Charge Alaïre (1982, présenté à l'aérodrome d'Aix-les-Milles) ; à Luc Ferrari pour Les yeux de Mathieu (1984, un film pour La Sept) ; à Steve Lacy et son sextette pour Artémis (1988, Grande Halle de la Villette) ; à Marian S. Kouzan pour Grand Exil (1990) ; à Patrick Marcland pour Le jour d'avant et Le jour d'après et à Jean-François Laporte pour L'œil de la forêt. Elle a en outre collaboré avec Tomihisa Hida à une adaptation de musique de gagaku pour les quatre pièces du Cycle des saisons (1994 à 1998).

Depuis 2000, elle est directrice artistique du Centre de recherche et de composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont.

Jonathan Harvey

Il est originaire de Sutton Coldfield dans le Warwickshire, il est choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études au Collège Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y a depuis réalisé sept œuvres : *Mortuos plango, vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrieme Quatuori*, *Mythic Figures* et *Wagner Dream*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes ; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers shall not cry* (2000). Il reçoit aujourd'hui des commandes de grandes structures internationales ; ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Moderne, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Ictus...) et orchestres (Vienna Symphony, Berlin Philharmonic...). Sa discographie contient environ 70 opus. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow. En 2005 et 2006, il travaille dans les studios de l'Ircam à la réalisation d'une pièce pour orchestre et électronique live pour le BBC Symphony Orchestra de Glasgow et à celle d'un opéra, *Wagner Dream*, pour De Nederlandse Opera à Amsterdam dont les créations sont prévues pour 2007.

Michel Barthôme

Il commence son apprentissage de la danse à Toulouse et se perfectionne à Paris. Au début des années 1980, il intègre la compagnie de Quentin Roullier. Puis il danse pour les chorégraphes Charles Cré-Ange, Michel Kélémenis, Angelin Prejlocaj, Maïté Fossen, Stéphanie Aubin, Marceline Lartigue. En 2006-2007, il assiste les chorégraphes Brigitte Seth et Roser Montlló pour la création de l'opéra de Gluck *Orfeo*, à l'opéra de Paris. Il est un danseur fidèle de Susan Buirge depuis *Parcelle de ciel* (1986) jusqu'à aujourd'hui. Il intervient en outre dans le cadre de l'Abbaye aux enfants, à Royaumont.

Jean-Paul Bernard

Il entre dans la classe de Georges Van Gucht au conservatoire de Toulon et y obtient un premier prix de percussion et un premier prix de Musique de Chambre en 1985. Il élargit sa formation musicale en travaillant d'autres disciplines instrumentales (trompette). Il participe à des master-classes de batterie/jazz avec Daniel Humair. Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1986, il crée les œuvres majeures du répertoire du groupe ainsi que les enregistrements.

Il s'initie aux percussions digitales iraniennes en travaillant le *Zarb* avec le maître Djamchid Chémirani de 1990 à 1994. Professeur à l'école des Percussions de Strasbourg de 1986 à 1994, il continue d'animer des stages et des ateliers notamment Percustra. Professeur au CFMI de Sélestat de 1989 à 1996, il a aussi animé des stages de percussion mis en parallèle avec les performances de danseurs et de plasticiens. Il a participé à différents ensembles et orchestres, notamment l'ensemble *Musica 13* de 1985 à 1996.

Depuis 1998 il est le directeur artistique des Percussions de Strasbourg.

Sylvie Berthomé

Elle se forme à la danse contemporaine auprès de Christine Gérard, tout en faisant des études universitaires en droit et sociologie. Elle complète sa formation à l'université Paris Sorbonne et auprès d'Odile Roquet (en kinésiologie), Ruth Barnes, Peter Goss. Elle travaille avec Robert Kovitch et Karin Waehner lors de formations continues au Théâtre Contemporain de la Danse. Elle suit les ateliers d'improvisation et de composition avec Susan Buirge en 1996, 1997 et 1998 et participe au premier Groupe de recherche du Centre de recherche et de composition chorégraphiques, de 2000 à 2003.

Interprète pour les chorégraphes Christine Gérard, Daniel Dobbels (1990-98) Dominique Petit (1993-95), elle danse pour Susan Buirge depuis 2000. Elle mène également un parcours personnel de chorégraphe.

Artiste-pédagogue, elle est engagée dans la danse à l'école depuis 1985 ; et intervient également auprès d'étudiants en écoles d'art et dans le cadre de l'Abbaye aux enfants à Royaumont.

Thierry Lafont

Il commence la danse à Clermont-Ferrand avec Anne Depuytorac, de 1988 à 1990, parallèlement à des études d'histoire de l'art. Puis il part au Conservatoire de La Rochelle (1990-1991) où il travaille avec Colette Milner, Brigitte Asselineau et Régine Chopinot. Il obtient ensuite une bourse du ministère de la Culture pour ses études qu'il mène d'abord à Paris, où il suit des formations avec Anne-Marie Reynaud, Karin Waehner, Christine Gérard, Paola Piccolo, Brigitte Asselineau, puis à Marseille avec Cathy Bezeix, Bertrand Papillon, Nicole Claire Perrault et Dany Brians. En 2003, il suit la formation de formateurs à la culture chorégraphique mise en place par Laurence Louppe au Cefedem-Sud d'Aubagne. Interprète pour plusieurs compagnies, il rejoint en 2001 la Compagnie de Susan Buirge après avoir suivi une formation auprès de la chorégraphe entre 1998 et 2000. Il a également participé au premier Groupe de recherche du Centre de recherche et de composition chorégraphiques de 2003 à 2006.

Chorégraphe de la compagnie AXOTOLT, basée à Clermont-Ferrand, il a créé plus d'une douzaine de pièces dont le trio *Disteso*, berceuse/musique de Carlo Carcano en 2000, grâce à une bourse chorégraphique et musicale de Royaumont. Il intervient en outre dans différentes structures culturelles, scolaires ou universitaires en France et à l'étranger, et à Royaumont dans le cadre de l'Abbaye aux enfants.

Gilbert Nouno

Il est compositeur et musicien. De formation classique, il s'intéresse très tôt au jazz et aux musiques improvisées. Après des études scientifiques, il entre à l'Ircam où il obtient un D.E.A en acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique. Il collabore avec plusieurs compositeurs à la création d'œuvres intégrant informatique musicale et nouvelles technologies. Il a travaillé avec Michael Obst, Kaija Saariaho, Jose-Luis Campana, Philippe Schoeller, Michael Jarrell, Sandeep Bhagwati, Marc Monnet, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Joëlle Léandre et avec le saxophoniste Steve Coleman.

Young-ho Nam

Il est d'origine coréenne. Elle s'est formée à la EWHA Women's University de Séoul. Elle intègre la Compagnie Jackie Taffanel en 1990 et participe à plusieurs créations. En 1999, elle fonde la Compagnie Rascalou-Nam avec François Rascalou. Leurs créations sont présentées en France, notamment au Festival Montpellier Danse et en Corée. Elle rencontre Susan Buirge en participant à son atelier de composition chorégraphique en 1998. Elle danse dans sa compagnie depuis 2000.

Nicole Piazzon

Elle est d'abord interprète pour le Ballet Théâtre de la Seine, la Compagnie Antra (Sophie Lemosof) et la Compagnie Faizal Zeghoudi. Puis, parallèlement à une activité de pédagogue et des études en notation Laban, elle chorégraphie elle-même, notamment pour les enfants. En 2004-2005, elle dirige la chorégraphie de l'opéra contemporain Cuore - livret et mise en scène de Caroline Gautier, musique de Carlo Carcano - pour 40 jeunes garçons, présente notamment à l'Opéra Bastille à Paris.

En 2002, Nicole Piazzon rencontre Susan Buirge en participant aux ateliers de répertoire et d'improvisation à Royaumont. Elle est membre du deuxième Groupe de recherche (2004-2006) du Centre de recherche et de composition chorégraphiques et entre dans la compagnie de Susan Buirge en 2005 avec la reprise du solo En allant de l'ouest à l'est.

Régis Rasmus

Il s'est formé auprès de Cesc Gelabert, Alwin Nikolais et Murray Louis, Odile Duboc, Myriam Berns... Il danse pour la clôture des Jeux olympiques, chorégraphiée par Philippe Decouflé, en 1992. Il crée la compagnie ADAM en 1996 et son premier solo Voilà pourquoi. En 2002, il crée Trace 421 ou quatre secousses imaginaires, pièce pour deux danseurs, un musicien et un clown. Il est chorégraphe du défilé de la biennale de danse de Lyon en 1998, 2000, 2002 et 2004. En 2003, il est en "connivence" pour trois ans avec le Musée archéologique de St Romain en Gal. Il propose des projets en relation avec le site et son histoire : Tic-Tac-Tombe en 2003, Effets d'hiver en 2004, Indice, pièce pour six danseurs et un musicien en 2005, Point-vue, solo sur l'architecture développé à partir d'un projet de Grand Atelier à Royaumont en 2006, et Piste de danse, son dernier duo présenté au off d'Avignon. Membre du Groupe de recherche 2004-2006 du CRCC, il participe à la pièce En dessous de Susan Buirge pour l'inauguration de la Bibliothèque de l'Imec à l'abbaye d'Ardenne en janvier 2005. Il rejoint sa compagnie pour la création de At a Cloud Gathering.

Actions artistiques autour du spectacle

Des rencontres et des ateliers sont prévus autour de la diffusion des pièces : le programme est disponible sur demande.

La compagnie est ouverte à une réflexion concertée avec chaque lieu sur le type de projets à développer.

Les livres de Susan Buirge et les films qui lui sont consacrés constituent une excellente entrée en matière pour découvrir son travail parallèlement à la présentation de ses œuvres.

> Livres de Susan Buirge

En allant de l'ouest à l'est - Carnets 1989-1993, éditions Le Bois d'Orion, 1996.

Ubusuna, avec Bernadette Bonis, collection Mémoire Vivante, aux éditions Lansman, 1998.

Dans l'espace des saisons, préface de Michel Wasserman, aux éditions Le Bois d'Orion, 1998.

L'œil de la forêt - Carnet de notes du Québec 2001, éditions Le Bois d'Orion, 2002.

> Films sur Susan Buirge et son œuvre

Les yeux de Mathieu, film de Nicolas Cahen, 26 minutes, France 3, 1984

Parcelle de Ciel, film de Robert Cahen, 26 minutes, La Sept, 1986.

Susan Buirge, l'aventurière de la danse, film de Marie-Hélène Rebois, Musiques au cœur, 62 minutes, France 2, 1994.

Le cycle des saisons, quatre fois 26 minutes, film de Catherine Shan, Injam production/ Mezzo, 1999.

L'atelier de Susan, film de Catherine Shan, 52 minutes, Injam production/ Mezzo 2006.

L'œil de la forêt, film de Catherine Shan, 26 minutes, Injam production/ Mezzo 2006